

Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse
Herausgeber: Musée National Suisse
Band: 116 (2007)

Rubrik: Collections / Activités scientifiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Dans le domaine des collections et activités scientifiques, d'importantes publications concernant la collection de sculptures ont vu le jour et des progrès significatifs ont été accomplis en ce qui concerne la fabrication d'une reproduction du célèbre globe de Saint-Gall.

COLLECTIONS/ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

Expositions

Dans le cadre du renouvellement des expositions permanentes, le parcours historique et culturel de Zurich a été réorganisé. L'ancienne tour des costumes est animée désormais par une présentation de la collection d'armes du musée.

À cause des travaux de rénovation de l'aile côté gare, d'importants objets du Moyen Âge ont dû être déplacés. Quelques-uns ont trouvé refuge dans le parcours historique et culturel, d'autres, comme les reliquaires, dans la nouvelle salle du trésor. Le diorama de Morat a pris place dans la loggia.

Les travaux aux deux nouvelles expositions permanentes de l'aile côté gare, « Histoire de la Suisse » et « Collection suisse », avancent bien. Le bureau zurichois Holzer Kobler Architekturen est chargé de la scénographie de ces expositions, qui seront inaugurées en 2009.

À Cantine di Gandria, l'exposition permanente partiellement renouvelée du Musée suisse des douanes a été ouverte au public.

Les travaux d'extension de l'exposition permanente du Château de Prangins avancent bien. Une des tâches principales de l'année qui vient est d'élaborer le projet de nouvelle exposition permanente du Forum de l'histoire suisse (Schwytz).

Collections/recherche

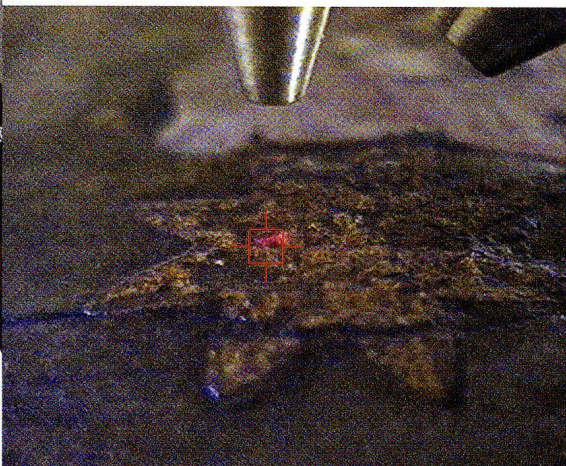
En été 2007, le conseil de la Fondation Hulda et Gustav Zumsteg a signé le contrat de donation des archives Abraham au Musée national. Les Musées nationaux suisses peuvent ainsi enrichir leurs collections d'un fonds exceptionnel de tissus, catalogues d'échantillons et photographies de mode.

Dans le cadre du projet Saisie complète des fonds, de grands progrès ont été réalisés grâce à l'engagement sans faille des collaborateurs des domaines Graphisme et Photographies historiques.

Sous la direction du service des archives du canton de Zurich, ont été entrepris en outre les préparatifs de la copie du globe de Saint-Gall, si bien que la réalisation pourra débuter au printemps 2008.

Le colloque « Les salles historiques dans les musées » lancé par l'Association suisse des musées (ASM) a suscité un vif intérêt. Il était d'autant plus important pour le Musée national que ce dernier sera confronté de près au problème lors de la rénovation de l'aile ouest prévue ces prochaines années.

Au printemps 2007, le congrès international sur l'état de la recherche concernant l'artisanat romain a connu un succès remarquable; il avait été lancé par le groupe suisse de recherche CRAFTS



et coordonné par le Musée national ainsi que l'Université de Zurich.

Un autre grand projet de recherche pluriannuel s'est achevé par la publication d'un superbe catalogue en deux volumes des collections de sculptures médiévales du Musée national. 2007 a également vu la parution de quatre numéros de la revue ZAK (Revue Suisse d'Art et d'Archéologie) ainsi que du tome 5 de la Collectio Archaeologica consacré aux fouilles d'Oberbuchsiten (Bas-Empire et Haut Moyen Âge).

Documentation

Le site Internet des Musées nationaux suisses a été entièrement révisé et est désormais disponible en quatre langues. Il compte plus de 1000 pages. La présentation est conforme aux dernières directives en matière d'ergonomie et répond ainsi aux normes de l'Internet « sans barrière », c'est-à-dire accessible aux handicapés. Sur le plan technique, il fonctionne sur un système de gestion des contenus (Content Management System).

Organisation

La section d'archéologie se trouve désormais dans les bureaux rénovés de la Konradstrasse. L'atelier photo a également déménagé dans les nouveaux locaux du Centre des collections d'Affoltern am Albis. Parmi les différents déménagements, on citera à titre d'exemple celui des meubles stockés jusqu'ici à la Bernerstrasse.

Dès le 1^{er} janvier 2008, le département Collections/activités scientifiques est chargé de la gestion des collections au Schloss Wildegg, ainsi que de l'animation du Forum de l'histoire suisse (d'entente avec ses responsables).



MUSÉE NATIONAL SUISSE, ZURICH

Au cours de l'exercice sous revue, et malgré les travaux de rénovation qui avaient obligé à fermer une partie des salles, le nombre de visiteurs au Musée national a été nettement plus élevé qu'en 2006.

En plus de l'exposition permanente, enrichie d'un audioguide, du réaménagement de la tour des armes, et d'un nouvel habillage graphique, les visiteurs ont bénéficié de trois grandes expositions temporaires, de trois autres plus modestes, d'un programme de vacances attrayant pour les élèves des écoles dans le cadre du « passeport-vacances zurichois », de matinées dominicales, de visites guidées en famille et de visites spéciales de Noël pour les enfants.

Inaugurée le 1^{er} mars en présence de l'ambassadeur des États-Unis en Suisse, M. Peter Coneway, l'exposition « Small Number, Big Impact – L'immigration suisse aux États-Unis » a été bien accueillie. Organisée par la Société pour un musée des migrations et déjà présentée à New York, elle avait été enrichie d'un volet sur l'émigration tessinoise, ce qui lui a valu un ample écho différencié et positif dans les médias de Suisse italienne.

Inaugurée le 15 mai, l'exposition « Mission délicate – Histoires autour de la diplomatie suisse » a surtout attiré les curieux de l'histoire suisse. On relèvera que peu avant le vernissage, le Conseiller fédéral Pascal Couchepin en avait fait le tour avec

le ministre grec de la culture, M. Georgios Voulgarakis, sous la conduite des deux commissaires.

Le public a énormément goûté l'exposition invitée « Zürich fotografiert » organisée par les Archives de l'histoire des bâtiments de la ville de Zurich. Il en va de même de l'exposition annuelle « Swiss Press Foto ».

L'événement principal de la saison d'hiver a été le vernissage, le 8 novembre, de l'exposition « Maria Magdalena Mauritius – À la rencontre des saints » en présence de l'abbé des chanoines augustins de Saint-Maurice et du pasteur du Fraumünster de Zurich. L'ambiance particulière de la scénographie a été largement soulignée dans les médias et a valu à l'exposition d'être un hit dès la fin de l'année.

En décembre, enfin, ont été inaugurées la petite exposition sur les livres d'heures du bas Moyen Âge et la nouvelle salle des trésors ecclésiastiques aménagée dans l'aile ouest.

La grande exposition annuelle au Musée national à Zurich a été consacrée, en 2007, à l'histoire de la diplomatie suisse. En automne, une partie de la collection de sculptures médiévales en bois a été présentée au public dans une mise en scène saisissante.



CHÂTEAU DE PRANGINS

Recentrage sur les expositions

L'année 2007 a débuté par un immense succès populaire et un record de fréquentation avec l'exposition «Papiers découpés: entre tradition et modernité. VI^e Exposition suisse de découpages» ouverte le 18 novembre 2006. L'exposition a inspiré un livre paru aux Editions Mondo en français et en allemand, avec une contribution de Helen Bieri Thomson.

En parallèle et pour répondre à la publication du premier tome du Journal de Louis-François Guiguer, le Château de Prangins a ouvert une petite exposition sur la famille Guiguer qui a construit le château. «Les barons de Prangins au siècle des Lumières (1723–1814)» est visible jusqu'au 30 novembre 2008.

Enfin, c'est en septembre que s'est ouverte l'exposition temporaire «À la quête de l'or blanc: Porcelaines de Nyon et de Zurich» qui présente les collections de porcelaine des Musées nationaux. Le catalogue qui l'accompagne est la première publication en français sur les porcelaines de Zurich.

Une offre culturelle dense

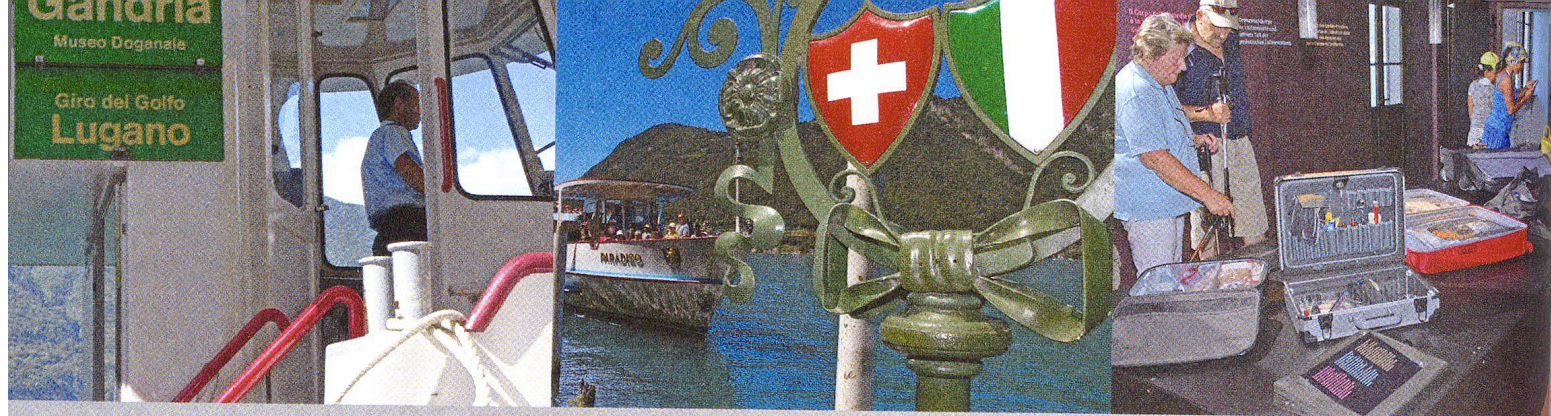
Toujours très dynamique, le service de médiation culturelle a organisé de nombreuses activités et a mis en place une visite-découverte, un moyen destiné aux familles visitant librement l'exposition permanente. Les «Journées spéciales» ont ins-

tauré une nouvelle offre qui réunit les visiteurs, toutes générations confondues, sur la thématique de l'exposition temporaire. De plus, un cycle de visites guidées du jardin potager par des experts a été proposé en été, mettant ainsi l'accent sur l'importance du jardin amené à jouer un rôle primordial dans les années à venir.

À l'interne: une année de restructuration

La nouvelle direction a également entrepris une réorganisation de l'administration. Trois postes importants pour la relation du Château de Prangins avec son public, ceux de responsable de la médiation culturelle, de responsable de la communication et du marketing et d'assistante administrative ont été repourvus. Des états des lieux ont été effectués, comme l'inventaire des objets de l'exposition permanente, financé de façon externe, et une première analyse des mandataires externes réguliers. Enfin, un plan de gestion des parcs et jardins a été réalisé en collaboration avec l'Office fédéral des constructions et de la logistique (OFCL) dans le but de mieux valoriser le site dans son ensemble.

Durant l'été, le Château de Prangins a accueilli une petite exposition consacrée aux bâtisseurs du château, à savoir la famille Guiguer. La collection de porcelaines des Musées nationaux suisses a ensuite été présentée dans le cadre d'un échange entre la Suisse romande et Zurich.



MUSÉE SUISSE DES DOUANES, CANTINE DI GANDRIA

Depuis quelques années, l'exposition permanente du Musée des douanes est modernisée par étapes. Pour la réouverture du musée, début avril 2007, deux nouvelles salles avaient été réaménagées. Une installation illustre les astuces des contrebandiers et les moyens par lesquels les garde-frontière les déjouent : c'est un dépôt de marchandises empilées derrière des fils de fer, qui montre une série d'objets et de produits importés illégalement ou sous de fausses déclarations et découverts par les douaniers. Cela va des produits agricoles aux dérivés du pétrole faussement déclarés, en passant par les médicaments non admis, les spécimens d'espèces protégées, les objets d'art introduits en contrebande, les logiciels falsifiés et les produits industriels ne répondant pas aux normes suisses de qualité. De brefs textes percutants expliquent les motifs de la saisie.

L'autre salle montre que souvent, sans le vouloir ou parce qu'ils ignorent les règlements, les vacanciers, touristes et autres frontaliers rentrant au pays transportent des objets dont l'importation est interdite. À chaque type de conteneur (valise, sac à dos, serviette, panier à commissions) est associée une scène tirée du quotidien de la douane, où le problème est présenté aux visiteurs sous forme de simples questions et réponses : pourquoi faut-il confisquer le souvenir en ivoire ramené par un couple de sa lune de miel au Kenya ? pourquoi M^{me} Sommer n'a-t-elle

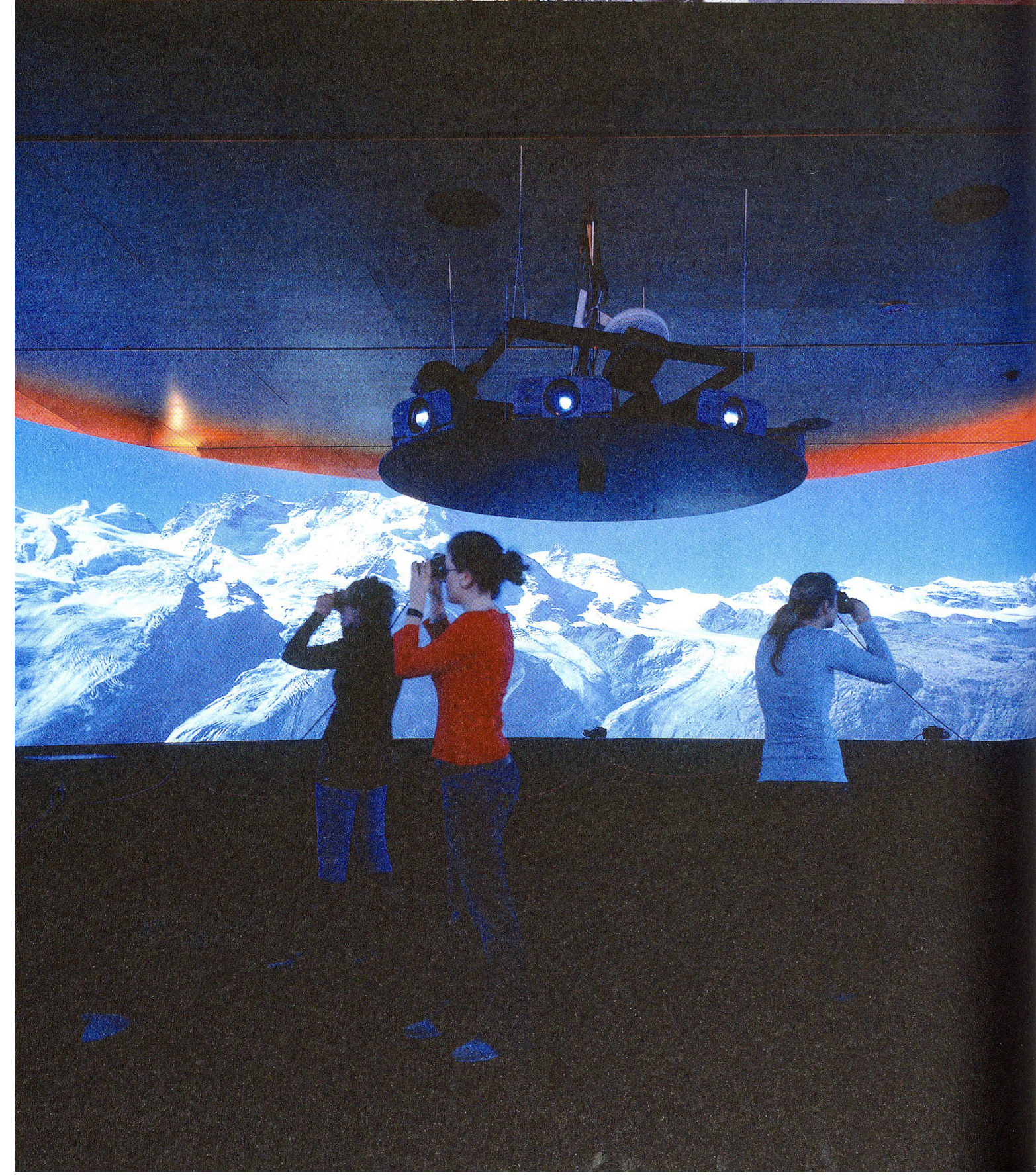
pas le droit de garder le tesson d'argile acquis pendant ses vacances en Égypte ? Les réponses à ces questions et à beaucoup d'autres sont obtenues littéralement en un tournemain : il suffit de lire le texte affiché au dos de l'objet.

Les garde-frontière travaillent dans un environnement parfois dangereux. Cela est illustré dans la même salle par quelques déclarations personnelles et une série de photos couleur grand format, qui rendent l'atmosphère des lieux où les garde-frontière accomplissent leur mission.

La préparation du renouvellement des autres salles du rez-de-chaussée a pu être poursuivie. Il est prévu de conserver la scénographie toujours attrayante des bureaux historiques des douaniers et garde-frontière, mais de la mettre à jour en y ajoutant des informations.

Le musée est ouvert tous les après-midi, du dimanche des Rameaux à fin octobre ; entrée gratuite.

Le Musée suisse des douanes à Gandria ouvre ses portes au public pendant sept mois. À une époque marquée par la mobilité, il est intéressant, aussi bien pour les grands que pour les petits, de connaître la réglementation appliquée aux frontières et les raisons de son existence.



FORUM DE L'HISTOIRE SUISSE, SCHWYTZ

En 2007, le Forum de l'histoire suisse a présenté deux expositions temporaires. Celle intitulée «Von der Talschaft zur attraktiven Voralpenstadt – Perspektiven und Entwicklungen der Region Rigi-Mythen» résulte d'une collaboration étroite avec le canton de Schwytz. Elle était centrée sur les grandes lignes du plan directeur de développement territorial pour la région Rigi-Mythen, dont elle expliquait le contexte, l'arrière-plan et les aspects scientifiques. L'exposition et les tables rondes qui l'accompagnaient ont permis de sensibiliser de larges couches de la population aux problèmes du développement territorial du canton de Schwytz. Elle a donc servi de plate-forme d'information et de lieu de discussion pour la population concernée. Cette présentation sous forme d'exposition des contraintes du plan directeur a rencontré un écho entièrement positif.

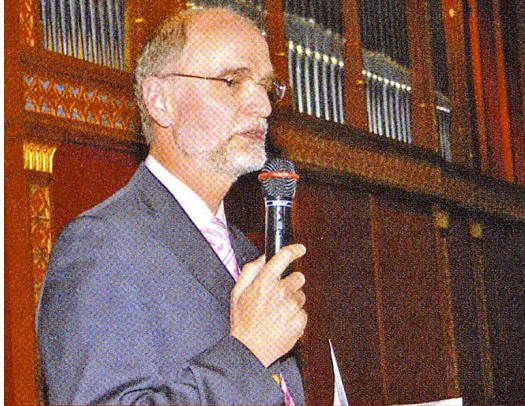
La seconde exposition, «Alpenpanoramen – Höhepunkte der Schweizer Fotografie», racontait l'histoire des photographies panoramiques en Suisse. Une vaste collection de photographies historiques illustre la transformation des Alpes en icônes mondiales du tourisme. Le clou de l'exposition était une rotonde praticable de 360° dans laquelle étaient projetés des panoramas d'un seul tenant des plus hauts sommets de la Suisse. Avec ces

images produites spécialement pour l'occasion par le photographe et alpiniste valaisan Matthias Taugwalder, les visiteurs pouvaient «voler» d'un sommet à l'autre. Des jumelles – en fait des capteurs qui décelaient le moindre mouvement de la tête et zoomaient l'image visée – permettaient de contempler les panoramas de tout près. «Alpenpanoramen» était complété d'une exposition de plein-air (15 stations autour du lac d'Uri, le long de la «Voie suisse») et a connu un grand succès. Toutes ces expositions étaient accompagnées en outre de programmes éducatifs, de conférences et d'événements.

Renouvellement de l'exposition permanente et nouvelle conception d'ensemble

Des mesures ponctuelles de rénovation de l'exposition permanente ont été effectuées en avril. Il s'agissait avant tout des inscriptions sur les parois de l'escalier et de la nouvelle animation de l'entrée du dernier étage. Un renouvellement complet et une nouvelle conception de l'exposition permanente – qui date quand même de 1995 – sont à l'étude.

Les expositions temporaires du Forum de l'histoire suisse à Schwytz étant liées en général à la région alpine, la première exposition de 2007 s'est focalisée autour du développement de la région Rigi-Mythen, et la deuxième a présenté une série de panoramas alpins.



MUSÉE DES AUTOMATES À MUSIQUE, SEEWEN

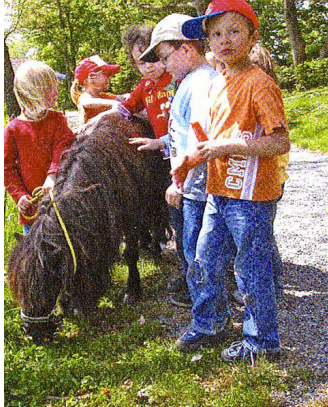
En janvier 2007, le Musée des automates à musique a participé pour la deuxième fois à la «Nuit des musées bâlois». Accueilli au centre de Bâle par le Musée de musique, il s'y présentait avec un orgue de Barbarie, un Gloggomobile et des gram-mophones, pendant que courait l'exposition «Träumereien mit Musik – eine Reise durch die Welt der Figurenautomaten».

Au musée même, le nouveau KlangKunst-Saal a été ouvert en mars. L'itinéraire de visite de l'exposition permanente (atelier, Salon Bleu, KlangKunst-Saal) a été légèrement modifié et doté d'un titre: «Die Schweiz – das Land der Klangpioniere». Désormais, l'exposition permanente approfondit davantage le sujet des boîtes à musique et des boîtes à musique à disque suisses, qui forment le cœur de la collection.

L'exposition temporaire 2007 du Musée des automates à musique, «What's the Time – Hommage an die Deutschschweizer Uhrmacherkunst», permettait de découvrir quelque 80 montres et pendules de toute la Suisse alémanique. L'exposition et son catalogue prouvent qu'aux siècles précédents, l'horlogerie était encore très répandue en Suisse alémanique. Elle a permis d'identifier quelque mille horlogers suisses alémaniques de la fin du XVI^e au début du XIX^e siècle. Il est prévu que le Forum de l'histoire suisse reprenne cette exposition sous une forme adaptée.

Le clou de l'année a certainement été l'inauguration solennelle de ce qui, depuis le printemps 2007, s'appellera dorénavant l'orgue du Britannic de Seewen. Pendant les travaux de restauration, il a en effet été constaté que l'orgue Welte-Philharmonie du musée avait une histoire passionnante et mal connue, voire oubliée. On a retrouvé des indices comme quoi il était destiné au Britannic (frère du Titanic), réquisitionné pendant la Première Guerre mondiale par la marine britannique comme navire-hôpital, et coulé en 1916 dans la mer Égée. De mars à septembre 2007, l'orgue a été monté dans la nouvelle KlangKunst-Saal par la maison Orgelbau Kuhn AG et joué pour la première fois en public au cours d'une petite fête en septembre. Enfin, lors de la journée «portes ouvertes» de l'orgue du Britannic, le 14 octobre 2007, quelque 4300 personnes se sont réunies pour entendre et admirer l'instrument. À part une lecture publique et un concert de l'Avent, la cinquième édition de l'«Automne culturel de Seewen» comprenait évidemment des concerts sur le nouvel instrument: un récital classique de l'organiste David Rumsey et un concert avec le pianiste de jazz George Gruntz.

Pour le Musée des automates à musique à Seewen, l'année 2007 a culminé avec la présentation au public de l'orgue du Britannic, qui a également marqué sa séparation du groupe des Musée nationaux suisses. À partir de 2008, le musée dépendra directement de l'Office fédéral de la culture.



SCHLOSS WILDEGG

Le 1^{er} avril, le Château a inauguré sa saison par une cérémonie officielle centrée sur les locaux fraîchement restaurés : hall d'entrée, fumoir, nouvelle salle à manger. La première étape des grands travaux d'assainissement était ainsi terminée. Le soir du 21 mai, cependant, un mauvais coup de foudre a laissé des traces ; les dégâts sont particulièrement visibles sur les lambris en bois doré de la nouvelle salle à manger.

Splendeur florale de l'Art nouveau

Pendant les mois d'été, les plates-bandes du jardin potager et du jardin d'agrément, entourées de haies de buis, ont accueilli une exposition temporaire de plantes spectaculaires, à forte structure et à grandes feuilles, la plupart du temps, comme les bananiers, daturas, arums, gingembres ou tilleuls d'appartement. L'exposition « Gartenpracht wie im Jugendstil » était une interprétation de l'horticulture « exotique » pratiquée au tournant du siècle dernier, où les plantes étrangères étaient considérées comme des marques de prestige. À cette époque, la dernière châtelaine de Wildegg, Julie von Effinger, s'inspira elle aussi de l'exemple victorien et donna une touche exotique au jardin du château.

Les élèves des écoles revivent l'histoire

Cueillir, couper, cuire, épicer, remuer... Pour cela, Anna l'herboriste a besoin de l'aide de classes entières. Non seulement elle leur montre de vieux légumes intrigants – chénopode bon-henri (épinard sauvage), crosne, pois ailé ou pomme de

terre bleue –, mais elle les cueille avec les élèves, qui les cuisent sur un feu de plein air et les mangent à midi. Une autre proposition éducative est de rechercher les indices d'un banquet ; dans tout le château, on trouve des traces d'anciennes gourmandises comme le café, le thé, le chocolat, la saucisse, le lard et les pommes de terre sur des tableaux, des couverts, à la cave, à la cuisine, et même au grenier.

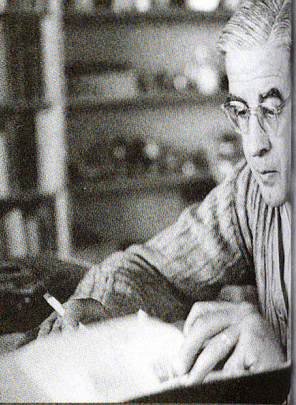
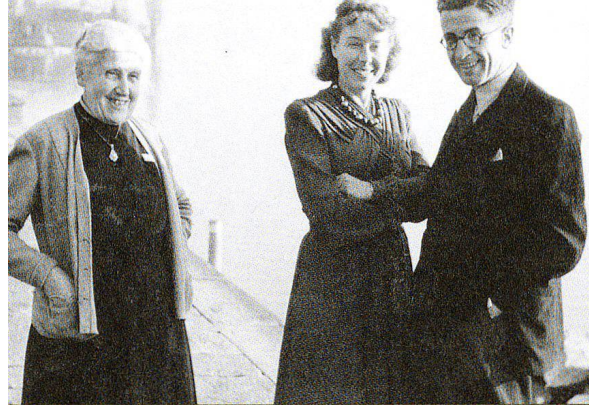
Fièvre tulipière

Le deuxième marché aux oignons de tulipe s'est tenu à fin septembre. La palette allait des multiflores sauvages aux nouveaux cultivars à galbe sobre et teinte rare, en passant par les classiques (Triumph, Darwin, Rembrandt, etc.). Les sortes historiques ont été très demandées, bien que leur prix soit sensiblement plus élevé que les ordinaires.

Nouvelle étape de construction et de rénovation

Avec le concours de l'Office fédéral des constructions et de la logistique (OFCL) ainsi que de la conservation des monuments du canton d'Argovie, la deuxième étape des travaux d'assainissement a permis de rénover la salle des fêtes, la salle grise, la chambre des invités, la salle Salis, le salon, l'ancienne salle à manger, la chambre du capitaine, celle des servantes, la cuisine et la salle de billard. Après la fermeture aux visiteurs, fin octobre, les corridors et l'escalier tournant ont pu être rénovés à leur tour.

Après avoir profité du jardin potager et d'agrément durant la période de végétation, les visiteurs du Schloss Wildegg ont pu admirer, pendant l'hiver, les salles rénovées du château. Dans la deuxième partie de l'année, le marché des tulipes a suscité un grand enthousiasme auprès du public.



MUSEUM BÄRENGASSE, ZURICH

Deux ans avant le départ des Musées nationaux suisses des demeures baroques de la Bärengasse, une seule exposition temporaire a été présentée en plus de l'exposition permanente («Zurich pendant la seconde moitié du XVIII^e siècle»), d'où un net recul du nombre de visiteurs. Pendant les vacances d'été, un programme attrayant a été offert une fois de plus aux élèves des écoles. Lors de la «Longue nuit des musées zurichois», la Bärengasse a proposé aussi un programme spécial, mais fortement réduit en faveur des activités de la Zunfthaus zur Meisen. L'année sous revue a vu 108 visites guidées et ateliers, dont 31 pour les classes d'école. Le concept de visites dialoguées, suivies d'un apéritif et d'échanges d'idées entre les visiteurs et les responsables du musée, a fait ses preuves aussi bien pour les visites publiques que les visites spéciales (sur inscription).

L'écho extrêmement positif et visible donné par les médias au vernissage bien fréquenté de l'exposition temporaire «Unbehagen im Kleinstaat: Karl Schmid (1907 – 1974) und die Schweiz», le 18 septembre, a porté ses fruits jusqu'à fin décembre, avec un nombre de visiteurs nettement supérieur aux attentes. La publication complémentaire parue chez NZZ Libro et l'exposition annexe «Karl Schmid privat», tirée des archives photographiques de Karl Schmid et présentée

dans la vitrine du Musée national suisse à la gare de Zurich, replaçaient la personne et son époque dans un contexte plus large.

Sitôt après le vernissage de l'exposition sur Karl Schmid, les préparatifs de l'exposition «L'œuvre d'art de l'avenir. Richard Wagner et Zurich (1849 – 1858)» ont commencé à plein régime. La conception de cette dernière exposition temporaire du Museum Bärengasse s'effectue en collaboration étroite avec l'Institut de musicologie de l'Université de Zurich.

En décembre 2007, l'équipe de techniciens du Musée national a démonté l'exposition itinérante «Sortez couverts – 20 ans de lutte contre le sida en Suisse» présentée dans l'espace culturel du bâtiment du gouvernement saint-gallois. Conçue en 2005 pour le Museum Bärengasse, cette exposition aura ainsi été montrée en six lieux différents. Certains objets prêtés, dont un distributeur de cigarettes transformé en distributeur de capotes et un préservatif ancien, ont été intégrés dans la collection du Musée national.

La remarquable exposition temporaire «Unbehagen im Kleinstaat: Karl Schmid (1907 – 1974) und die Schweiz» a su convaincre les visiteurs durant l'année sous revue. Une publication consacrée à Karl Schmid est parue à cette occasion.



ZUNFTHAUS ZUR MEISEN, ZÜRICH

Malgré une fermeture de deux mois, les nombres élevés de visiteurs (9304, contre 7284 en 2006) et de participants aux réceptions et apéritifs (14 379) sont dus d'une part à l'intérêt constant pour l'exposition de faïence et de porcelaine, ouverte jusqu'au début de juillet, de l'autre aux festivités commémorant les 250 ans de la Zunfthaus zur Meisen.

Femmes, corporations et monde masculin

La manifestation principale de cette série de festivités commémoratives a été l'exposition «Frauen, Zunft und Männerwelt», due à l'initiative de la Zunfthaus zur Meisen et organisée avec le concours de la ville de Zurich et du Musée national. Elle a été montrée du 28 août au 25 novembre à la Zunfthaus zur Meisen et au Stadthaus. Conçue par Markus Brühlmeier, historien et auteur du premier tome de l'histoire des corporations zurichoises, l'exposition à la Zunfthaus zur Meisen traitait de l'organisation des corporations, de la portée sociale du bâtiment et de sa construction.

Des occasions exploitées

Le fait que l'exposition permanente ait dû être déplacée a été exploité dans deux directions. Il fournissait d'abord l'occasion de montrer notre collection de porcelaine de Zurich et de Nyon en Suisse romande, soit au château de Prangins, sous le titre «À la quête de l'or blanc : porcelaines de Nyon et de Zurich». D'autre part, il devenait possible de restaurer les vitrines de la Meisen et de rénover l'éclairage des vitrines et de la pièce.

À la découverte des manufactures de faïence fribourgeoises (1753–1844)

Le 13 décembre s'est ouverte l'exposition «À la découverte des manufactures de faïence fribourgeoises», reprise du Musée d'art et d'histoire de Fribourg, qui rencontre aussi un bel accueil en Suisse alémanique. Elle est le résultat d'une collaboration interdisciplinaire, soutenue par le Fonds national suisse, entre le service archéologique du canton de Fribourg, responsable des fouilles de la manufacture de faïence de Fribourg et de leur étude, le département de géosciences, minéralogie et pétrographie de l'Université de Fribourg, chargé des échantillons et analyses de matériau, et divers historiens et historiennes de l'art. Les trouvailles exposées, à partir desquelles il a été possible de reconstituer certains services, donnent une image assez précise des procédés de production. Il est captivant de les comparer aux objets conservés qui peuvent désormais être attribués à Fribourg avec certitude grâce aux analyses, et qui proviennent de collections publiques et privées de Suisse et de l'étranger.

L'avenir

Après la fin de l'exposition sur les faïenceries fribourgeoises, le 2 mars 2008, les porcelaines de Zurich et de Nyon reviendront à la Meisen et y seront visibles dès fin avril dans une nouvelle présentation.

La Zunfthaus zur Meisen a présenté, en 2007, une intéressante exposition temporaire intitulée «Frauen, Zunft und Männerwelt». À cette occasion, les salles qui abritent l'exposition permanente ont été vidées.



Les ateliers et laboratoires du Centre des collections nouvellement inauguré à Affoltern am Albis sont devenus opérationnels. La cérémonie d'ouverture du centre, qui s'est déroulée en présence du Conseiller fédéral Pascal Couchepin, et la journée portes ouvertes en novembre ont permis à un vaste public de personnes intéressées de jeter un regard dans les coulisses des activités du centre.

CENTRE DES COLLECTIONS

Centre des collections d'Affoltern

2007 a été entièrement placé sous le signe de l'achèvement du Centre des collections d'Affoltern, qui a culminé le 6 novembre 2007 dans son inauguration solennelle par Monsieur le Conseiller fédéral Pascal Couchepin, en présence de cent cinquante invités. Le 10 novembre, le public était invité à son tour à découvrir le Centre lors d'une journée «portes ouvertes». 2500 personnes, dont de nombreuses familles avec enfants, y ont répondu et ont profité de l'occasion pour jeter un coup d'œil dans les coulisses des Musées nationaux.

Nouveau Musée national

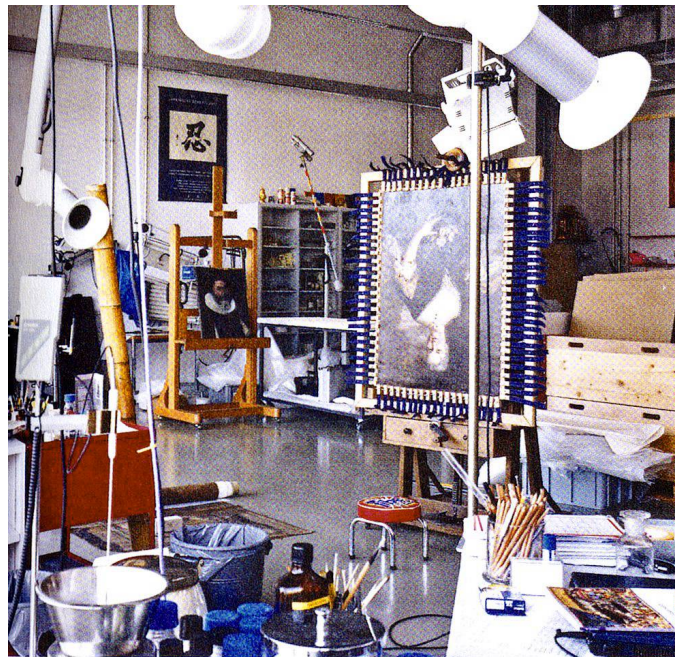
Le déménagement des fonds d'objets s'est poursuivi à bonne allure. Ainsi, tous les meubles et parties d'intérieurs ont été transférés du dépôt de la Bernerstrasse au Centre des collections d'Affoltern. Tous les articles ont été nettoyés, contrôlés et rangés dans leur nouveau dépôt. De nombreux objets présentant des attaques de parasites ont été traités à l'azote gazeux dans la nouvelle installation. Les objets d'étude de la collection d'armes et des expositions de l'aile de la salle d'honneur ont également été transférés à Affoltern pour être triés, contrôlés et rangés.

Conservation-restauration

La conservation de la fresque de Hans Erni pour la Landi s'est achevée par son entreposage au nouveau Centre des collections. La copie du globe de Saint-Gall, dirigée et réalisée par les archives cantonales de Zurich, a nécessité des examens approfondis de la construction, de la technique et de l'état de l'objet.

Les conservateurs-restaurateurs de tous les domaines ont suivi et accompagné les travaux d'entreposage des fonds transférés à Affoltern, de même que les nouvelles acquisitions et dons faits à la collection, comme la collection Abraham. Ils ont également participé activement à la conception, au montage, à l'entretien et au démontage des expositions réalisées par les Musées nationaux suisses.

Plusieurs travaux de conservation ont été exécutés pour le compte de tiers. Il s'agit donc d'une poursuite durable du mandat de prestation de services confié au Centre des collections.



Recherche en conservation

La collaboration entre chercheurs et conservateurs-restaurateurs a connu une intensification réjouissante. Ainsi, de nombreuses questions des conservateurs-restaurateurs, comme la composition des pigments et des liants des peintures sur verre, ont trouvé une réponse. En matière de conservation préventive, il a été procédé à des examens des matériaux utilisés pour les expositions et à des tests de compatibilité pour les matériaux utilisés dans les dépôts.

Dans le cadre des actions COST, un projet de recherche avec l'EMPA de Thoune a été approuvé. Il s'agit de l'étude des interactions chimiques entre les objets de musée et l'air ambiant dans les dépôts du Centre. Le clou de l'année 2007 a sans doute été l'examen des couches de peinture et des pigments du globe de Saint-Gall. Des prélèvements de couleur ont été examinés en laboratoire, de même que des éléments du châssis. Avec le concours du Musée d'art et d'histoire de Genève, d'autres examens approfondis ont été effectués sur la sphère du globe avec un appareil mobile à fluorescence X. Les résultats de tous ces examens sont intégrés dans la planification et la réalisation de la copie du globe.

Centre des objets

Avec la mise en service du troisième et dernier bâtiment du Centre des collections d'Affoltern, tous les postes de travail du département Objets se trouvent enfin réunis sous un seul toit. Le service Prêts et enregistrement est désormais responsable de toutes les opérations de prêt des Musées nationaux suisses ainsi que de l'enregistrement des nouvelles entrées, activités qu'il coordonne avec la logistique et la gestion des dépôts. Le nouveau studio central de photographie est entré en service en novembre 2007. Il dispose d'une infrastructure optimale à proximité immédiate du dépôt. Les départements Logistique et Imprimés/envois ont soutenu les nombreuses expositions et activités des Musées nationaux suisses, en collaboration et entente étroite avec les responsables respectifs.